



« Pour moi, les mots sont des êtres vivants »

Talloires-MONTMIN Bernard Pivot sera à la Fête du livre, ce week-end

Propos recueillis par Colette LANIER

Vous étiez déjà venu à Talloires en 2013. Vous revenez, c'est donc que vous trouvez cette fête sympathique ?

Sympathique ? Le mot est faible. J'en avais gardé un très bon souvenir. Cette fête est vraiment très originale. J'avais trouvé que les débats étaient très stimulants et réconfortants. C'est rare d'avoir un tel rapport au public dans les salons du livre.

Dans votre dernier livre "Au secours ! Les mots m'ont mangé", peut-on établir des similitudes entre votre personnage et vous ?

Oui, bien sûr, notamment au début où je suis très présent. J'ai toujours trouvé dommage qu'on naisse sans pouvoir parler. J'ai donc écrit la première scène sur cette impossibilité à formuler des mots. Le petit garçon qui joue à saute-mouton avec les mots dans le Petit Larousse, c'est tout à fait moi. Quand j'étais enfant, pendant la guerre, je n'avais que deux livres à ma disposition, Le Larousse et Les Fables de La Fontaine. Ils étaient mes copains.

Votre fable préférée ?

J'aime bien "Le Corbeau et le renard". Dans un document animalier que je viens de voir, j'ai assisté à la revanche du corbeau sur le renard. L'oiseau a simulé une blessure pour attirer le renard vers lui, lui échapper et lui voler la proie qu'il convoitait. J'ai trouvé cette scène extraordinaire. La Fontaine étant un de mes écrivains favoris car il est comme Molière : il parle de choses universelles.

Et dans la suite du livre, on vous retrouve aussi ?

Non, car je n'ai pas fait Normal Sup', je ne suis pas agrégé de Lettres, je n'ai pas eu le prix Goncourt, je n'ai pas été reçu à "Apostrophes..."

Un événement a-t-il provoqué l'apparition du personnage dans votre vie ?

Non, pas du tout. Cette fantaisie est née d'une demande de Jean-Michel Ribes, directeur du théâtre du Rond-Point. Il voulait faire une série de petits spectacles sur les mots. J'ai donc composé ce texte pendant mes vacances. J'ai écrit l'histoire de ce personnage jusqu'à sa fin ultime, au moment où il rencontre Dieu... qui le prend pour Modiano.

Cette confusion lui promet-elle une belle éternité ?

Oui, car Dieu adore lire Modiano. Mais j'espère qu'il s'apercevra de sa méprise et fera entrer le vrai Modiano au paradis, quand il le faudra.

Vous aimez être sur scène ?

Oui, sur le tard j'ai découvert que la scène procurait un très grand plaisir, celui de faire rire.

Vous expliquez, dans votre roman, que l'écrivain n'est pas le maître des mots...

Il est même leur jouet. Par ailleurs, un écrivain ne peut pas vivre, aimer, travailler comme un autre homme ou une autre femme. C'est ce qui rend mon auteur amusant car il se heurte, en permanence, à des difficultés d'expression notamment en amour.

Comment expliquez-vous que certaines personnes aient un rapport charnel aux mots et d'autres pas ?

C'est dû à une distribution aléatoire de la vie. Pour moi, les mots sont des êtres vivants. Chacun a un visage.

Certains sont-ils rétifs ?

Oui, mais pas tellement sur un plan orthographique. Mon talon d'Achille, c'est le genre des mots. Je bataille régulièrement avec oasis, azalée... je me trompe à chaque fois. Avant de faire "Apostrophes", je ne savais jamais son genre. Depuis ça va mieux...

Quel est le mot dont vous êtes tombé amoureux ?

C'est le mot femmes. Il est piégeux, il se prononce comme s'il y avait un "a". Je pressentais que ça allait être compliqué avec elles.

Quel est celui que vous accoleriez à cette Fête du livre ?

Pour la rime, je choisis celui de "boire". Plus sérieusement, je choisis une formule : "passion de la lecture".

www.fete-du-livre-talloires.com

L'info en +

l'histoire du livre

Bernard Pivot est l'une des figures littéraires les plus populaires. Créateur et animateur des célèbres émissions télévisées "Apostrophes", "Bouillon de culture" et "Double Je", il est aussi connu pour avoir animé pendant une vingtaine d'années ses fameuses dictées. S'il se consacre toujours à ses chroniques dans le "Journal du Dimanche", Bernard Pivot est aujourd'hui le président de la prestigieuse Académie Goncourt. Son dernier ouvrage, "Au secours ! Les mots m'ont mangé" (Allary, 2015) est une



véritable déclaration d'amour à notre langue mettant en scène un romancier qui, malgré le succès, n'arrive pas à se libérer des mots.

